

Falaise

Le collège des Douits se repense en numérique

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR | vendredi 19 octobre 2018

516 mots | -



Vingt-cinq élèves ont testé le vote numérique, une façon de les sensibiliser aux différents usages. - Crédit: Ouest-France

Depuis la rentrée 2017-2018, l'établissement fait partie des deux « laboratoires » du département. L'idée étant de ne pas travailler que sur les outils, mais aussi les pratiques.

Le projet

Depuis la rentrée 2017-2018, le collège des Douits est l'un des deux « **laboratoires du numérique** » labellisés du Calvados. « **Ça veut dire qu'on va expérimenter les pratiques pédagogiques et éducatives qui s'appuient sur le numérique** », souligne Laurence Lavandier, principale du collège des Douits.

Fin novembre, l'établissement inaugurera des « **espaces innovants** », destinés au travail autour du numérique. Mais depuis plusieurs mois déjà, tout est prétexte à tester au sein du collège. Comme lors de l'élection des délégués d'une classe de 3^e, jeudi 11 octobre : le scrutin se déroule à l'aide de boîtiers numériques, prêtés par le réseau Création accompagnement de nouvelles offres pédagogiques pour l'éducation (Canopé) du Calvados.

L'intérêt de ce vote nouvelle génération ? « **Ça va plus vite**, résume Lucie Boulet, conseillère principale d'éducation (CPE). **Et il y a le développement durable.** » Car le collège est toujours dans une réflexion plus large : « **Est-ce que le numérique peut permettre d'utiliser moins de papier** », explique Laurence Lavandier.

À l'issue du vote, les adolescents sont sondés. « **C'est plus rapide** », relèvent-ils, même si quelques-uns regrettent le charme du dépouillement. « **Vous ne vous dites pas : c'est peut-**

être truqué ? », interroge Lucie Boulet. Des timides « **non** » s'élèvent de l'assemblée. « **Posez-vous la question tout de même** », insiste la CPE avant de les libérer. « **L'objectif, c'est d'avoir un œil critique sur ces outils** », commente Laurence Lavandier.

Une classe « 4G »

L'établissement tâtonne. « **Il y a 60 professeurs. Chacun à son niveau se forme et voit ce que le numérique peut lui apporter.** »

Une classe « 4G » a même été mise en place, pour laquelle l'équipe d'enseignants essaie de développer de nouvelles pratiques. Ce sont notamment des applications auxquelles ils peuvent avoir recours. « **L'exemple le plus simple : générer des QR code pour les copies et obtenir des corrections différenciées selon les élèves.** » Et ainsi les « **faire travailler sur des exercices adaptés** ».

Marie-Claire Chapelle, professeure de mathématiques, réfléchit aux possibilités qu'offre la centaine de tablettes reçues en septembre. « **Par exemple, quand on travaille sur les nombres relatifs, on peut le faire sur une appli et donner aux élèves un petit challenge.** »

La tablette n'est qu'un moyen parmi d'autres. Il y a aussi deux vidéos projecteurs interactifs ou de télévisions supplémentaires pour favoriser le travail en groupe. Soit 92 000 € de matériel financés à 50 % par le [Calvados](#) et à 50 % par l'État, précise Clara Dewaële-Canouel, conseillère départementale. Le tout pour « **rendre plus autonomes les élèves** ».

« **On a aussi eu 35 000 € de mobilier innovant** », indique Laurence Lavandier : des « **murs d'écriture** », des tableaux facilement déplaçables ou encore des chaises roulantes avec tablettes d'écriture permettant de moduler la classe.

« **On a beaucoup de projets** », souligne la principale. Tels que des « **échanges virtuels avec des partenaires européens** ». « **C'est une vraie transformation**, insiste Clara Dewaële-Canouel. **C'est pour ça qu'il faut y aller progressivement.** »

Mariam FOURNIER.